



11 Mai 1827

Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon.

Cher ami,

La lettre que je viens à l'instant me
 faire grand plaisir, je commence à
 trouver le temps long depuis ta dernière
 brève! Je vais donc te voir à Lyon;
 mais un jour, c'est trop peu! Il faut que
 tu t'arranges pour rester deux jours
 au moins, si un tiers. Tu es libre!
 Tu rendras bien me prévenir du jour
 fixe, afin que je ne m'abente pas.
 Je regrette vivement de ne pas pouvoir
 aller nous retrouver à Montpellier;
 il faut hélas, rester un peu tranquille.

J'ai assez connu les années précédentes
et je suis forcé de travailler maintenant
aux collections et à certains petits
travaux restés en arrière.

Pour les mêmes motifs, nous ne
nous sommes pas compris; évidemment
non, l'article que tu as cité n'est
pas celui qui a les figures! Il
n'est pas fait celui que tu désires,
et c'est pour le finir que je
te demande des épreuves des
gravures que tu as fait faire; Il
faut pouvoir les expliquer dans le
texte. Je vais faire prix au
traducteur qui peut très bien faire

des résumés; il est au courant et
je l'aiderai, au besoin.

Quant à l'article Florent, qui ne va
pas vite, je chercherai de le décider
à annoncer à la moitié des figures.

En ne m'as pas eue réception de
mon paquet de clichés et tu n'as

pas inclus une lettre de Florent
que tu m'annonces.

Je t'en ai informé que tu devrais
prendre pour un compte rendu de
gros tous les bois qui sont cités
de son livre: cela diminuera déjà sa
liste; il y en a enfin que je suis
très obligé de prêter à Montillet pour
un compte rendu, et faudra donc
qu'il se hâte de décider la chose.
Je suis enchanté de savoir ta petite

927162/11214

famille ou home d'autre. Je te prie
de présenter à Madame mes
célèbres salutations.

Hildebrand qui m'a demandé la
naissance de son 5^e enfant me
demande à faire un article sur
l'âge du bronze. Je l'ai engagé à

établir les points comparables et de
entre le Gaulois et le Scandinave
faire pour une ethnographie, mais
une étude critique sur un point

de mes idées ou des faits que

je trouve. Il y a de belles choses à dire.

Bien à toi de cœur

Emile Chautre